



Chères bienfaitrices, chers bienfaiteurs,

Amani kwenu. La Paix soit avec vous.

Je suis très heureux de me joindre à votre rencontre annuelle. Je le fais par écrit, car j'ai longtemps rêvé de vous revoir pendant cet été pour vous exprimer de vive voix ma profonde gratitude. Les conséquences de la pandémie du Covid 19 ne m'ont pas permis de réaliser ce rêve ! Mais mon séjour prolongé au pays natal, en RDC, a permis d'autres opportunités utiles pour mon épanouissement et celui de tous les bénéficiaires du Foyer de Paix grands lacs.

En effet, je viens de totaliser un an et quatre mois au Sud-Kivu, ma province natale. Venu dispenser mes cours à l'Institut Supérieur de Techniques de développement (ISTD-Mulungu), en février 2020, j'ai connu des moments difficiles dont le décès mon cher papa Corneille Mpongo, des inondations, et récemment, l'éruption volcanique du Nyiragongo (Nord Kivu), etc.

J'ai connu aussi des moments de surprises agréables. C'est au cours de la même année que le Réseau des Associations congolaises pour de Développement durable (RACODED) m'a décerné le prix pour mon engagement dans le règlement pacifique des conflits, la prise en charge des enfants vulnérables, l'encadrement des jeunes dans l'apprentissage de métiers et l'accès à l'eau potable qui alimente nos villages et facilitent la tâche aux femmes et à toutes les familles. J'ai eu le temps de vous remercier et de vous féliciter pour « notre prix » car sans votre générosité et votre amitié, ces œuvres n'auraient pas pu se réaliser de manière visible et durable.

En outre, les jeunes congolais réunis dans une vaste plateforme Youth for Peace viennent de m'élire comme président, pour un mandat de quatre ans renouvelables. C'est une lourde responsabilité que j'accueille comme une bénédiction : gagner la confiance des jeunes désorientés, sans repères et qui recherchent désespérément des références crédibles, est une grâce. Je l'accueille avec ma foi et mon espérance que les énergies, encore disponibles chez eux, sont suffisantes pour « se reconstruire en construisant », avec nous, « un pays plus beau qu'avant ». L'expérience avec les ex-enfants soldats, avec les femmes victimes des violences diverses, avec les enfants abandonnés dans la rue, etc., nous a montré que la résilience est toujours possible et que personne n'est condamnée à demeurer perpétuellement dans la désolation et dans la misère. Donc, notre mission est de travailler pour qu'advienne autre monde de bonheur, de joie, de fraternité, d'amitié, de paix, de justice et de réconciliation.

Je remercie de tout cœur le comité de l'Association AMANI KWENU pour le travail énorme qu'il réalise en partenariat privilégié avec le Pôle Recherche et actions sociales du Foyer de Paix- Kambehe. Il partage généreusement avec nous, cette « mission commune » de rendre visible, par les actions concrètes, cette béatitude : « heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5,9).

Chacune des bienfaitrices, chacun des bienfaiteurs s'associe à cette même mission qui brise les frontières pour rejoindre les frères et sœurs en humanité, spécialement les plus vulnérables, les malades, les affamés, les



prisonniers, les étrangers, etc. Bref, ces amies et amis par lesquels Jésus nous visite, nous rencontre et nous parle.

Je remercie toutes les Personnes, les Institutions et les Artistes musiciens spécialement Barbara et Sandro Müller qui écoutent les cris de ces pauvres et qui y répondent en offrant discrètement des dons en faveur de cette mission.

Grâce à l'hospitalité de la famille Erika et Gallus Braendle, j'aime vous revoir pour vous dire et vous montrer combien ces gestes amicaux participent à mon épanouissement dans mon ministère de prêtre. Les énergies que ces rencontres me procurent servent à relever, par la suite, celles et ceux qui n'en peuvent plus, parce que fatigués et amortis par les guerres et les violences à l'Est de la République Démocratique du Congo.

Je partage cette expérience et découvre combien c'est dur et pénible de voir souffrir celles et ceux qu'on aime, sans pouvoir leur venir au secours à la mesure des attentes et des besoins urgents.

L'originalité de notre pédagogie et de l'usage des dons reçus c'est de concevoir régulièrement des propositions concrètes qui engagent les bénéficiaires à devenir, progressivement, acteurs de leur destin : en valorisant leurs capacités individuelles et collectives, en les accompagnant dans ce processus d'autonomie financière, à travers les mutuelles de solidarité (MUSO) : ce sont des petites structures de cotisation, d'épargne et d'entraide. Actuellement, nous en avons 11 dont chacune est composée de plus ou moins 10 personnes (en majorité des femmes et des filles). Les travaux que les membres rendent au Foyer de Paix sont récompensés par une prime mensuelle (en deux tranches) et par des aides sociales ponctuelles (naissance, mariage, deuil, maladie, etc.). Plusieurs membres bénéficient de la scolarité gratuite de leurs enfants à l'école de paix (maternelle), de l'accompagnement des autres enfants du village en périscolaire pour leur mise à niveau, grâce au tutorat des 4 enseignants bénéficiaires, eux aussi, de la prime mensuelle.

Les jeunes en situation difficile dont les ex-enfants soldats profitent de l'accompagnement spirituel, psychologique et financier, selon les métiers qu'ils ont appris à l'école Saint Joseph. Nous facilitons ainsi leur réinsertion professionnelle chez nous ou chez nos collaborateurs qui les accueillent sur leurs chantiers de construction.

Une telle pédagogie nécessite un minimum des moyens financiers réguliers. Nous apprécions ces donations régulières de l'Association AMANI KWENU qui soutient efficacement cet accompagnement des personnes fragilisées par les événements de l'histoire de la sous-région des grands lacs.

Sans ces gestes de solidarité, plusieurs pourraient rechuter, avec le risque d'accumuler d'autres blessures et de subir des traumatismes supplémentaires. L'idéal que nous visons par le cheminement de 3 A : les **Accueillir**, leur **Apprendre** un métier, les **Accompagner** vers l'autonomie financière. En essayant de créer, en même temps, des activités génératrices des revenus telles que la briqueterie de Nyagezi, le petit commerce, les travaux des champs communautaires, la pisciculture, l'apiculture, le reboisement (écologie), etc., nous préparons nos membres bénéficiaires à plus de responsabilité, de créativité, de liberté.

En agissant ainsi, nous ne faisons que notre devoir.

AKSANTI SANA. MUNGU AWABARIKI.

P. Roger MPONGO, Fondateur et Président du Foyer de Paix grands lacs



Liebe Wohltäterinnen, liebe Wohltäter,

AMANI KWENU. Friede sei mit euch.

Ich freue mich, an Ihrem jährlichen Treffen teilzunehmen. Ich tue das schriftlich, weil ich lange davon geträumt habe, Sie in diesem Sommer wiederzusehen, um Ihnen meine tiefe Dankbarkeit auszusprechen. Die Folgen der Covid-Pandemie 19 haben es mir nicht ermöglicht, diesen Traum zu verwirklichen, aber mein längerer Aufenthalt in der Heimat, in der Demokratischen Republik Kongo, hat andere nützliche Möglichkeiten für meine Entfaltung und die aller Begünstigten des „Foyer de Paix grands lacs“ (FDPGL) ermöglicht.

Vor gerade einem Jahr und vier Monaten bin ich in den Süd-Kivu, meine Heimatprovinz, zurückgekehrt, um Ende Februar 2020 am „Institut Supérieur de Techniques de Développement“ (ISTD-Mulungu) zu unterrichten. Ich habe einige schwierige Momente erlebt, den Tod meines geliebten Vaters Corneille Mpongo, Überschwemmungen und kürzlich, im April 2021, den Vulkanausbruch von Nyiragongo im Nord Kivu, u.a.m..

Es gab auch Momente, in denen ich angenehme Überraschungen erlebte. Am 25. April 2021 hat mich die kongolesische Vereinigung für nachhaltige Entwicklung „RACODED“ mit dem Preis „NGOMA AFRICA“ 2021 ausgezeichnet. Dies in Anerkennung meines Engagements für friedliche Konfliktlösung, die Betreuung verletzlicher Kinder, die Begleitung und berufliche Ausbildung junger Menschen und den Zugang zu Trinkwasser, das die Dorfbevölkerung versorgt und die Arbeit der Frauen sowie der Familien erleichtert. Ich habe Zeit gehabt, Ihnen zu danken und Ihnen zu „unserem Preis“ zu gratulieren, denn ohne Ihre Großzügigkeit und Freundschaft hätten diese Werke nicht nachhaltig und sichtbar verwirklicht werden können.

Darüber hinaus haben mich die jungen Kongolesen, vereint in der großen Plattform **YOUTH FOR PEACE**, zu **ihrem Präsidenten gewählt** (vorerst für eine Amtszeit von vier Jahren). Es ist eine große Verantwortung, die ich als Segen annehme: das Vertrauen der verunsicherten, orientierungslosen Jugendlichen zu gewinnen, die verzweifelt nach glaubwürdigen Referenzen suchen, ist eine Gnade. Ich nehme diese Verpflichtung an in meinem Glauben und meiner Hoffnung, dass ihre noch vorhandenen Energien ausreichen, um sich wieder aufzurichten durch gemeinsame, aufbauende Tätigkeiten für „ein schöneres Land als zuvor“. Die Erfahrung mit den ehemaligen Kindersoldaten, den Frauen, traumatisiert durch erlittene Gewalt, mit den auf der Straße zurückgelassenen Kindern usw. hat uns gezeigt, dass Widerstandsfähigkeit immer noch möglich ist und niemand dazu verurteilt ist, dauernd in trostlosem Elend zu verbleiben. Unsere Mission ist es also, darauf hinzuarbeiten, dass eine andere Welt des Glücks, der Freude, der Geschwisterlichkeit, der Freundschaft, des Friedens, der Gerechtigkeit und der Versöhnung geschieht.

Ich danke dem Komitee des Vereins AMANI KWENU von ganzem Herzen für die enorme Arbeit, die es in einer privilegierten Partnerschaft mit dem „Pôle Recherche et Pôle Sociale“ (Wissenschaftliche Forschung und Sozialarbeit) des „Foyer de Paix-Kambehe“ leistet. Ihr teilt mit uns auf großzügige Weise diesen gemeinsamen Auftrag, das Glück sichtbar zu machen durch konkretes Handeln: "Selig sind die Friedensstifter, sie werden Söhne Gottes genannt" (Mt 5,9).

Jede Wohltäterin, jeder Wohltäter schließt sich der gleichen humanen Mission an, die die Grenzen durchbricht, um sich den Brüdern und Schwestern anzunehmen, besonders den Schwächsten, den Kranken, den Hungernden, den Gefangenen, den Fremden usw. Kurz gesagt, den Freunden, durch die Jesus uns besucht, uns begegnet und zu uns spricht.

Ich danke allen Personen, den Institutionen und den Musikern, besonders Barbara und Sandro Müller-Hämmerli, die auf die Rufe dieser Armen antworten und mit ihren diskreten Spenden diese Arbeit unterstützen.



Dank der Gastfreundschaft der Familie Erika und Gallus Braendle möchte ich Sie gerne wiedersehen, um Ihnen zu zeigen, wie sehr diese freundlichen Gesten zu meiner Erfüllung im priesterlichen Amte beitragen. Die Energien, die mir diese Begegnungen geben, dienen dazu, diejenigen aufzurichten, die keine Kraft mehr haben, erschöpft sind durch Krieg und Gewalt im Osten der Demokratischen Republik Kongo.

Ich teile diese Erfahrung und entdecke, wie schwer und schmerzhaft es ist, diejenigen leiden zu sehen die wir lieben, ohne die nötige Hilfe leisten zu können, derer sie dringend bedürfen.

Die Besonderheit unserer Pädagogik und der Verwendung der erhaltenen Spenden besteht darin, regelmäßig konkrete Vorschläge zu erarbeiten. Dadurch engagieren und verpflichten sich die Begünstigten, schrittweise Akteure ihres Schicksals zu werden, indem sie ihre individuellen und kollektiven Fähigkeiten nutzen und sie im Prozess der finanziellen Autonomie durch die solidarische Gemeinschaft der „MUSO-Gruppen“ begleitet werden. Dabei handelt es sich um Mitgliederbeiträge, Ersparnisse und gegenseitige Unterstützung. Gegenwärtig haben wir 11 MUSO-Gruppen von je ungefähr 10 Personen, mehrheitlich Frauen und Mädchen. Die von den Mitgliedern des „Foyer de Paix“ geleisteten Arbeiten werden mit einer monatlichen Prime belohnt. Sie erhalten diese momentan in zwei Raten, damit sie ihre Familie ernähren können, hinzukommen Beiträge für einmalige Sozialleistungen (Geburt, Ehe, Trauer, Krankheit usw.). Die Kinder mehrerer Mitglieder erhalten kostenlose Schulbildung in der „École de Paix“. Die Kleinen werden im Kindergarten gefördert und die Schulkinder besuchen, zusammen mit weiteren Kindern des Dorfes, den außerschulischen Nachhilfeunterricht. Dieser wird von 4 Lehrpersonen erteilt, die ebenfalls eine bescheidene, monatliche Prime erhalten.

Jugendliche in schwierigen Situationen, unter ihnen ehemalige Kindersoldaten, profitieren von der spirituellen, psychologischen und finanziellen Begleitung entsprechend den Berufen, welche sie in der „Ecole St. Joseph“ erlernt haben. Wir erleichtern ihre berufliche Wiedereingliederung bei uns in Kambehe und durch Mitarbeitende, welche sie auf ihre Baustellen mitnehmen, wo sie Arbeit finden.

Eine solche Pädagogik erfordert ein Minimum an regelmäßigen, finanziellen Mitteln. Wir schätzen diese regelmäßigen Spenden des Vereins AMANI KWENU für diese wirksame Unterstützung und Begleitung von Menschen, die durch die Ereignisse in der Geschichte der Subregion der großen Seen geschwächt sind.

Ohne diese Gesten der Solidarität könnten viele Personen rückfällig werden und dabei weitere Verletzungen und zusätzliche Traumata riskieren. Wir stellen uns den idealen Weg vor unter den 3 A: les **Accueillir** (sie aufnehmen), leur **Apprendre** un métier (sie einen Beruf erlernen lassen, les **Accompagner** (sie zur finanziellen Autonomie begleiten).

Indem wir gleichzeitig versuchen, einkommensfördernde Tätigkeiten, wie die Ziegelei von Nyagezi, den Klein-Handel, die Arbeiten in den Gemeinschaftsfeldern, die Fischzucht, die Aufforstung (Ökologie) usw. zu schaffen, bereiten wir unsere begünstigten Mitglieder auf mehr Verantwortung, Kreativität und Freiheit vor.

Wenn wir das tun, tun wir nur unsere Pflicht.

AKSANTI SANA – Vielen Dank. MUNGU AWABARIKI – Gott segne und behüte euch.

P. Roger MPONGO, Gründer und Präsident des « Foyer de Paix grands lacs

Übersetzung : Erika Brändle